

*Taches et mots d'esprit***Sylvie Tual**

Pour autant que l'aube soit l'instant d'une transition, il est précis et complexe celui qui marque le commencement et la fin, une rupture. Qu'est-ce qu'une idée quand elle chute dans le monde des signes ? Qu'est-ce que les signes contiennent du monde des idées qui l'ont fait naître ? Pas d'ombilic, point de cordon. D'un règne à l'autre, comme de celui de la nuit au jour, l'acte de peindre est une action de l'aube, c'est-à-dire chez Sylvie Tual, celle d'une irrémédiable décision. Et même si cela semble des taches, même si cela est une tache, regardez au mieux pour deviner le sourire de quel animal elle porte, et si elle s'alanguit, c'est qu'il se repose ou qu'il feint. Suivez le titre, il donnera à votre regard perplexe, séduit mais trompé par le jeu des couleurs, quelques indications...

Si les pierres et les fumées parlent, si elles cachent des trésors géo-

graphiques et d'improbables zoos, on ne peut pas parler de hasard chez Sylvie Tual, du moins à l'écouter. Elle évoque une intense préparation qui crée comme un vide en elle d'où naissent ses gestes, sans désinvolture. Ils seraient aussi précis que des passes d'armes, des pas de danse, des incantations de la matière pour que naissent par le pinceau une équivalence de ce qui imprègne son esprit. Posés, taches et signes doivent être observés : valent-ils ce qu'elle a ressenti ? Souvent Sylvie Tual les retouche d'une imperceptible manière afin que son intention secrète soit au mieux mise à nu. Au-delà de tout jeu formel, et même si ce qu'a voulu inscrire l'artiste semble indéchiffrable, ce qui s'éprouve toujours devant ses œuvres c'est la force d'une tension, celle d'une énigme. Oui, même si rien ne semble se voir, notre corps est happé, jubilant du plaisir de voir pour voir, l'œil alors éclairé. ■

TEXTE DE JENNIFER MORTON

[www.sylvietual.com](http://www.sylvietual.com)

Sylvie Tual - Décomposition - Huile sur toile, 150 x 170 cm. 2009.



Le Prix *arearevue*(s)  
du Salon  
Réalités nouvelles  
2009  
a été décerné  
à Sylvie Tual